

JEUDI 28 JANVIER 2010

JP 54 – Exclusif Quand Jean-Pierre Dick se lance dans la croisière !

Il est actuellement en construction aux antipodes en Nouvelle-Zélande, vient d'être ponté et se nomme JP 54. JP comme Jean-Pierre Dick, son concepteur. Le navigateur niçois rêvait d'un voilier de croisière à la fois rapide et confortable, avec une approche novatrice en matière d'emménagements. Au vu du cahier des charges et des premières images, «JP» se concocte un splendide jouet.

Par Didier Ravon



D'accord ce n'est qu'une image de synthèse, mais vu l'élancement du gréement et la surface de voilure annoncée – 299 m2 avec GV haute et gennaker –, il n'y a guère de doute sur le potentiel du JP 54. Photo © D.R. (Mohamed Bensalah / Agence CaféOlait)

Jean-Pierre Dick reste un grand **amateur de croisière**. Il caresse l'envie depuis longtemps de s'arrêter dans les plus beaux coins de la planète, après trois tours du monde en course et sans escales... et un nouveau Vendée Globe, à venir en 2012 !



Jean-Pierre Dick en a assez de voir défiler les plus belles îles du monde sur l'écran de sa cartographie sans pouvoir s'y arrêter. Il a donc décidé de lancer la construction d'un bateau de croisière de 16,50 mètres.

Photo © D.R.

Hélas, la dernière croisière qu'il a fait en Méditerranée sur un voilier de 50 pieds d'un grand chantier ne l'a manifestement pas emballé, du moins côté **VMG**... Avec sa fidèle équipe emmenée par **Luc Talbourdet**, il a donc décidé de lancer un voilier de croisière inspiré des 60 pieds IMOCA... donc carrément performant.

«Le JP 54 devrait permettre de "faire de la voile en croisière" et pas simplement de "faire une croisière".»

«J'ai imaginé le bateau de mes rêves lors de mes deux derniers Vendée Globe. Je me suis demandé quel serait le voilier idéal pour faire une croisière ?

Je voulais naviguer au large et en même temps pouvoir m'arrêter dans ces îles que j'aperçois sur mes cartes. J'ai alors commencé à griffonner quelques idées ici et là et j'ai noté ce qui se transposait bien du bateau de course vers un bateau de croisière.

J'ai donc souhaité un bateau léger (9 tonnes annoncées) pour garder le plaisir des surfs et de la vitesse sous voiles... Mais plus confortable qu'un 60 pieds IMOCA du Vendée Globe.

J'ai l'impression de voir un petit 60 pieds IMOCA.

*Il me semblait également important que ce bateau soit facile à mener en famille ou avec des amis. Enfin, le **JP 54** (anciennement baptisé JPD 54, ndr) devrait permettre de "faire de la voile en croisière" et pas simplement de "faire une croisière". Le temps entre la configuration mouillage et la configuration navigation à la voile a également été optimisé pour être inférieur à dix minutes», explique «JP» qui vient d'atterrir d'Auckland où il suit régulièrement la construction de Virbac-Paprec III et du JP 54.*



Vaste cockpit ouvert, deux barres à roue excentrées, un siège de veille abrité et une table – c'est un voilier de croisière faut-il le rappeler –, ce JP 54 a de la gueule !

Photo © D.R. (Absolute Dreamer)

Bien qu'un peu perturbé par le décalage horaire et le long voyage, il déroule les plans de son nouveau voilier, en compagnie de Luc Talbourdet et **Christian Dumard**, le chef de projet.

Le JP 54 possède les mêmes VPP que les 60 pieds d'il y a huit ans.

J'ai l'impression de voir un petit 60 pieds IMOCA. Le JP 54 est dessiné par le très en vogue **Guillaume Verdier**, également architecte de *Virbac-Paprec III*.



N'y aurait-il pas comme un air de famille avec un 60 pieds du nom de Safran qui s'est illustré cette année ? Normal, c'est un plan Verdier.

Photo © D.R. (Mohamed Bensalah / Agence CaféOlait)

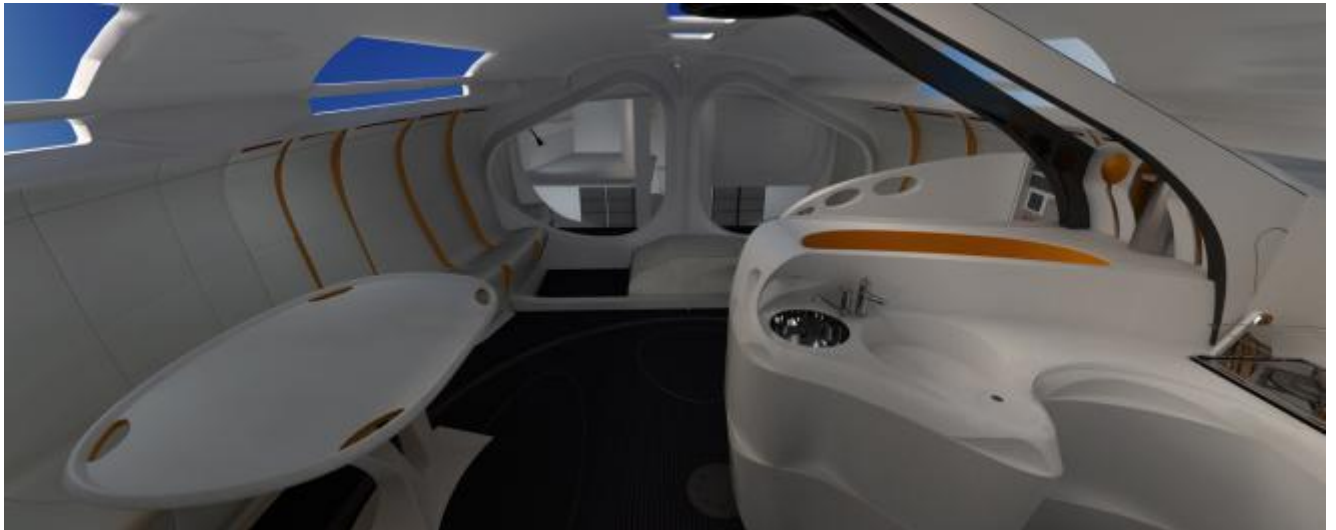
D'après Jean-Pierre Dick qui n'est **pas du genre à lambiner au moteur** entre deux mouillages, le JP 54 possède les mêmes VPP (*prédictions de vitesse calculées par les architecte, ndr*) que les 60 pieds d'il y a huit ans. Pas franchement étonnant !

En revanche, il n'est pas certain que le bateau soit si aisé à mener en famille au vu des mensurations annoncées !

On imagine volontiers ce que cela sera d'affaler les 320 mètres carrés de spi dans un grain, le bateau surfant à plus de 15 nœuds !

Bref, ce JP 54 se destine quand même à des propriétaires dotés d'un bon bagage technique et aimant le sport. Ou alors, il vaudra mieux inviter un copain qui a fait de la course au large...

La **carène est large et tendue**, avec le désormais traditionnel **bouchain**, et le **cockpit est ouvert** pour la baignade. La **quille pendulaire** possède aussi un **système de ballast** pour permettre d'angler celle-ci au mouillage et afin de réduire le tirant d'eau d'un mètre (de 3,50 à 2,50 mètres) tout en gardant le bateau à plat.



Futuriste certes, mais fonctionnel et plutôt chouette, le "carré-cuisine". Notez qu'il est monté sur un "satellite", sorte de plaque tournante permettant de le faire pivoter en fonction de l'amure. A l'avant, on aperçoit les cabines.

Photo © D.R. (Stéphanie Marin / Smarin Design)

Évidemment, le **mât à trois étages de barres de flèche poussantes** et la bôme sont en **carbone** haut module (HR 40).

Enfin, le JP 54 voilé **North**, possède une **grand-voile à corne** et **trois emmagasineurs de voiles d'avant**.

La construction est supervisée par **Luc Bartissol** qui s'est installé en Nouvelle-Zélande avec sa petite famille.



C'est une vraie cabine arrière, avec un couchage double et un petit secrétaire à l'avant du lit.

Photo © D.R. (Stéphanie Marin / Smarin Design)

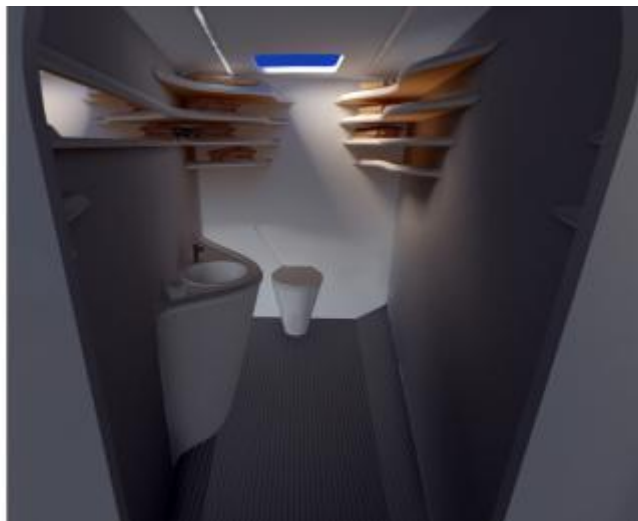
Mais c'est clairement sous le pont que le JP 54 innove le plus.

Le design intérieur très futuriste signé **Stéphanie Marin** (*Smarin Design*) – une jeune Niçoise qui d'habitude ne travaille pas dans le bateau – rompt avec ce qu'on a tendance à voir habituellement.

Sur les illustrations, c'est diablement séduisant !

Le "**carré-cuisine**" est monté sur un satellite (comme sur *Paprec-Virbac II*), afin de pouvoir être amené au vent... donc «ballasté».

On vous le répète, Jean-Pierre Dick n'aime pas traîner en route... même en vacances ! On ne se refait pas lorsqu'on régate depuis plus de 30 ans...



Avouez que ça change du standard des cabinets de toilette. On aime bien les tablettes de rangement... Mais il faudra certainement leur ajouter une fargue si l'on ne veut pas retrouver les serviettes au sol.

Photo © D.R. (Stéphanie Marin / Smarin Design)

Enfin tout a été pensé pour naviguer dans le plus grand confort et en silence, comme en témoigne le **moteur électrique hybride de 7 kw**.

Ce tout nouveau plan Verdier tirera ses **premiers bords début mars en Nouvelle-Zélande** avec «JP» himself, impatient d'aller se balader à plus de 10 nœuds dans l'île du Sud.

Ensuite, le bateau gagnera la Méditerranée pour cet été.

L'objectif est clair : celui de **lancer une petite série pour plaisanciers à l'aise financièrement et sur un pont !**

Et au vu des premiers contacts, il y a des candidats.

Le JP 54 à la loupe

Longueur	16,45 mètres
Longueur HT	18,23 mètres
Largeur	5,30 mètres
Tirant air	25,10 mètres
Tirant eau	3,50 mètres (2,5 m quille basculée)
Poids	9 tonnes
Motorisation	Steyr Motor M054 Hybrid (sail drive)
Propulsion Diesel	55 chevaux
Propulsion électrique	7 kw
Voilure au près	216 m ²
Voilure au portant	434 m ²
Mât	3 étages de barres de flèche / carbone haut module HR40
Bôme	Carbone haut module HR40
Gréement dormant	Latéral en rod et longitudinal en DSK78 / K49 (Maffioli)
GV	114 m ² en carbone / Technora
Solent	68 m ² en carbone / Technora
Trinquette	31 m ² en Dynema
Génois	102 m ² en carbone / Technora
Gennaker	185 m ² en Technora
Spinnaker	320 m ² en Norlon 150
Architecte	Guillaume Verdier
Design intérieur	Stéphanie Marin
Concept	Jean-Pierre Dick
Constructeur	Absolute Dreamer (NZL)
Prix	n.c.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur le [site d'Absolute Dreamer](#), [ici](#), ou [écrivez](#), [ici](#).

D.R.